

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

LA LOI DU ROI BORIS

Auteur : Gilles Barraqué

Illustrations : Catherine Meurisse

Dossier pédagogique proposé par Gabrielle Philippe-Sauvillers, agrégée de Lettres Modernes, Professeur au collège Pierre Mendès-France (Paris 20^{ème}).

Revue en janvier 2013 par Adeline Pringault Leguy.

Les thèmes et mots-clés :

Récit, conte, humour, jeux et contraintes d'écriture, Oulipo, liberté (d'expression), pouvoir.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Inscrit sur la liste des œuvres de littérature pour la jeunesse recommandées pour les collégiens, *La Loi du roi Boris* enrichit une séquence d'enseignement sur le conte (outre sa structure narrative classique et utilisant les temps du récit : passé simple et imparfait, le conte ouvre des niveaux de lecture différents et sa lecture permet de s'interroger sur la portée sociale ou philosophique d'un conte d'apparence humoristique). Il peut être proposé en **lecture cursive** à des élèves de 6^{ème} en mettant l'accent sur l'aspect ludique de l'écriture qui peut constituer une source de propositions d'écritures diverses (en classe ou en atelier d'écriture). C'est pourquoi l'on pourrait aussi proposer cette lecture en parallèle à une séquence d'enseignement à dominante linguistique ou grammaticale, afin de donner aux élèves des respirations au cœur d'une étude de langue rigoureuse. Les contraintes d'écriture que se donne l'auteur entraînent l'emploi d'un vocabulaire recherché, de synonymes parfois inusités ou surprenants et l'usage de nombreuses périphrases. Comme cela peut dérouter des lecteurs fragiles, une lecture encadrée est préconisée et détaillée ci-dessous.

Le professeur peut en proposer également une lecture en **classe de 5^e**, préalable à l'étude de la poésie et des « jeux de langage ».

Dans la mesure où il y est question de liberté d'expression, d'oppression, de dictature et de résistance, il pourrait être également intéressant de lire cet ouvrage pour des élèves de **4^{ème}** (conte philosophique, monarchie et pouvoir absolu) et de **3^{ème}** (engagement, totalitarisme, parallélisme avec l'étude de la 2^{ème} Guerre mondiale, récit porteur d'un regard sur l'histoire).

Dans le tableau suivant, nous vous présentons des activités indépendantes les unes des autres. Chaque fois, nous avons précisé le moment auquel ces activités se déroulent (avant, pendant ou après la lecture du conte). Toutes les activités sont indépendantes et peuvent être utilisées pour accompagner une lecture cursive. Un professeur qui voudrait étudier *La Loi du roi Boris* en classe avec ses élèves peut aussi construire sa séquence d'enseignement en utilisant l'ensemble de nos propositions.

ACTIVITÉ ET DOMINANTE	OBJECTIFS	SUPPORTS
Activité 1 Lecture	Définir le genre du récit : le contexte, la présentation des personnages et la toponymie	Chapitres 1 à 3 Questionnaire de lecture 1
Activité 2 Lecture	Entrer dans le récit Comprendre l'intrigue	Chapitres 4 à 7 Questionnaire de lecture 2
Activité 3 Langue / Écriture	Étudier la formation des adverbes en -ment	Chapitres 4 et 5, pp. 19 à 24
Activité 4 Lecture	Vérifier la compréhension de la lecture	Chapitres 8 à 11 Questionnaire de lecture 3
Activité 5 Écriture	Jouer en écrivant avec Georges Perec et l'Oulipo	<i>La Loi du roi Boris</i> , p. 36 et p. 43 Internet et ouvrages documentaires

ACTIVITÉ ET DOMINANTE	OBJECTIFS	SUPPORTS
Activité 6 Lecture	Repérer les différentes étapes de l'instauration de la dictature Définir les caractéristiques d'un régime autoritaire et la mise en place de la résistance : de l'Histoire à la fable	Chapitres 8 à 21 Questionnaire de lecture 4
Activité 7 Langue	Étudier les substituts du nom	Chapitre 14 et l'ensemble du livre
Activité 8 Histoire des arts	Objectif : Poser un « regard sur le travail des illustrateurs »	Illustrations de Catherine Meurisse : couverture, 4 ^{ème} de couverture, p. 17 (/ texte), 59, 63, 86, 87, 124-125 et 143
Activité 9 Écriture	Écrire « à partir de supports divers permettant de développer des qualités d'imagination (images...) »	
Activité 10 Lecture	Vérifier la lecture de la fin du texte et la compréhension du conte	Chapitre 22 et épilogue Questionnaire de lecture 5
Activité 11 Lecture / Lexique	Remplir une grille de mots croisés en utilisant les connaissances acquises lors de la lecture	<i>La Loi du roi Boris</i> Grille de mots croisés

Nous avons défini un plan de lecture en cinq parties qui est distribué au fil des activités, mais qui peut être utilisé ponctuellement pour une évaluation de la lecture cursive. En voici les cinq étapes :

- Chapitres 1 à 3 : le contexte et la présentation des personnages (situation initiale : p. 4 à 16)
- Chapitres 4 à 7 : la déclaration de guerre (élément perturbateur : p. 17 à 39)
- Chapitres 8 à 11 : l'accueil joyeux de la nouvelle loi (péripéties : p. 41 à 57)
- Chapitres 12 à 21 : l'instauration de la dictature et le règne de la terreur (péripéties : p. 59 à 77) et la résistance s'organise (péripéties : p. 79 à 112)
- Chapitres 22 à l'épilogue : l'impossible application de la loi et son abrogation (résolution : p. 113-127) et le retour à la paix (situation finale : p. 129-139)

ACTIVITÉ 1

Dominante : Lecture

Objectif : Définir le genre du récit : le contexte, la présentation des personnages et la toponymie

Supports : Recherches préalables – Chapitres 1 à 3 -

Questionnaire de lecture 1

Avant la lecture ou après la lecture des trois premiers chapitres

Temps conseillé : ½ heure à 1 heure

Compétence 1 : Maîtrise de la langue française : Lire, item 4 :

« Dégager, par écrit ou oralement, l'essentiel d'un texte lu »

Questionnaire de lecture 1 sur les chapitres 1 à 3 : Le contexte et la présentation des personnages (p. 4 à 16)

AVANT LA LECTURE :

- 1 • Recherches à faire sur Internet, à la maison ou au CDI : Qui sont Perec, le « subtil barbichu » et l'Oulipo mentionnés dans la dédicace de la p. 4 ?

CHAPITRE 1 :

- 2 • Qui règne sur le Poldovo ? À quelle famille appartient-il ? Est-il très occupé ?
- 3 • Comment s'appellent le fils et l'épouse du roi ?

CHAPITRE 2 :

- 4 • Qui s'occupe de l'éducation du prince ? Quelles matières lui enseigne-t-on ?

CHAPITRE 3 :

- 5 • Quelle est la fonction de Kléber de Mettemberg ?
- 6 • Quels éléments de son costume et de son physique le rendent facilement identifiable sur toutes les illustrations ?

Réponses possibles :

CHAPITRE 1 :

- 2 • Le roi Boris règne sur le Poldovo, il appartient à la famille des Ouglouzof. Il est peu occupé et s'ennuie.
- 3 • L'épouse du roi se nomme Gründal et leur fils Igor.

CHAPITRE 2 :

- 4 • Monsieur Moutrin s'occupe de l'éducation du prince Igor. On lui enseigne l'éducation militaire (jeu avec des soldats de plomb), le calcul.

CHAPITRE 3 :

- 5 • Kléber de Mettemberg est le Premier Ministre du roi Boris.
- 6 • Kléber de Mettemberg est très maigre et grand, il est vêtu de noir et porte une plume à son chapeau.

Compléments pour le professeur :

Les personnages

Le personnage principal : le roi Boris III, de la dynastie des Ouglouzof, règne sur un petit royaume imaginaire, sans histoire. À l'instar des contes traditionnels qui font rêver, il semble maladroit, un peu ridicule, et s'ennuie, entouré d'un prince sans véritable personnalité, qui s'ennuie également, et d'une grosse reine ridicule et repoussante, vulgaire.

Boris, le prince Igor et la reine Gründal ont tous trois des noms construits sur un lipogramme en « e », de même que le nom du conspirateur Moutrin, qui rêve de devenir calife à la place du calife, et que le nom de la capitale du Poldovo : « Zdon ». Il conviendra de le faire noter aux élèves, après l'évocation de la famille du premier ministre Mettemberg, dont les prénoms de tous les membres sont, à l'inverse, construits sur la lettre imposée « e » : Kléber, Edmée, Thérèse et Hélène.

Le cadre spatio-temporel

Dans la plupart des contes, le cadre spatio-temporel est vague. Ici, l'histoire se déroule dans un royaume imaginaire, le **Poldovo** (mot valise à mi-chemin entre la Pologne, le Kosovo et la Moldavie), à une époque pourtant précise, la déclaration de Boris III étant datée du **16 octobre 1807** (p. 19). Peut-être cette date est-elle un moyen d'écarter tout rapprochement avec le vrai tsar Boris III de Bulgarie (1894-1943) ayant instauré une dictature personnelle dans son pays à partir de 1935, se rapprochant progressivement de l'Allemagne nazie, sans pour autant adhérer aux idées nazies de Hitler.

S'il s'agit bien d'un conte, au ton d'emblée humoristique, celui-ci s'assombrira peu à peu, après l'application de la loi, et les références possibles à des régimes autoritaires où règnent barbarie et terreur devront peu à peu amener à la définition du **conte philosophique**. (*C'est pourquoi la lecture de La Loi du roi Boris est conseillée en 4^{ème} parallèlement à l'étude d'un **conte philosophique de Voltaire** éventuellement sous la forme d'extraits, ou en 3^{ème} dans le cadre de l'étude d'un récit porteur d'un regard sur l'histoire et le monde contemporain*). Les effets du lipogramme en « e », de toute évidence inspiré par la magistrale **Disparition de Georges Perec**, seront alors à interpréter avec minutie. La suppression de la lettre la plus indispensable et incontournable de la langue française pourra être interprétée comme une métaphore méta-langagière de tout génocide et de ses effets désastreux. Si on doit la supprimer, selon Boris, c'est parce que cette lettre le dérange et parce qu'il considère qu'elle « est moins essentielle que les autres voyelles » (p. 25).

ACTIVITÉ 2

Dominante : Lecture

Objectifs : Entrer dans le récit - Comprendre l'intrigue

Supports : Chapitres 4 à 7 - Questionnaire de lecture 2

Pendant la lecture (après la lecture des sept premiers chapitres)

Temps conseillé : ½ heure à 1 heure

Compétence 1 : Maîtrise de la langue française : Lire, item 4 : « Dégager, par écrit ou oralement, l'essentiel d'un texte lu »

Questionnaire de lecture 2 sur les chapitres 4 à 7 :

La déclaration de guerre (p. 17 à 39)

CHAPITRE 4 :

- 1 • Pour quelle raison Boris prétend-il vouloir déclarer la guerre à son cousin Fernand-Joseph de Grönemburg ?
- 2 • Quelle faute d'orthographe le roi fait-il dans sa déclaration de guerre ?

CHAPITRE 5 :

- 3 • De quoi le roi qualifie-t-il la lettre « e » ? (Donnez au moins deux adjectifs).

CHAPITRE 6 :

- 4 • Pour quelle raison Boris veut-il déclencher une guerre, d'après Kléber de Mettemberg ?
- 5 • Qui sont Edmée, Hélène et Thérèse ? Quel point commun ont ces trois prénoms féminins ?
- 6 • Que représente le blason des Mettemberg ?

CHAPITRE 7 :

- 7 • Pourquoi Mettemberg doit-il se rendre en pleine nuit au palais royal ?
- 8 • Dans quelle ville (capitale du Poldovo) se situe le palais royal ?
- 9 • Qu'annonce l'avis à la population qui sera placardé partout à la Saint Piotr ? Que risquerait une personne n'en tenant pas compte ?
- 10 • Contre qui le roi est-il désormais en guerre ?
- 11 • Quel est le nouveau titre de Moutrin ?
- 12 • Comment s'appelle désormais Kléber de Mettemberg ? Quelle est sa nouvelle fonction ?

Réponses possibles :**CHAPITRE 4 :**

- 1 • Boris déclare la guerre à son cousin, car un des sujets de Grönemburg a craché sur la terre du Poldovo, ce qu'il considère comme une offense, un affront.
- 2 • Il écrit « évidemment » au lieu de « évidemment ».

CHAPITRE 5 :

- 3 • Le roi qualifie la lettre « e » de « ridicule » et « presque superflue ».

CHAPITRE 6 :

- 4 • D'après Kléber de Mettemberg, Boris veut déclencher une guerre parce qu'il s'ennuie.
- 5 • Edmée, Hélène et Thérèse sont l'épouse et les deux filles de Kléber de Mettemberg. Ces trois prénoms féminins ne comportent que des voyelles « e ».
- 6 • Le blason des Mettemberg représente un lion, debout, brandissant une épée.

CHAPITRE 7 :

- 7 • Mettemberg doit se rendre en pleine nuit au palais royal pour prendre connaissance de la nouvelle loi décrétée par le roi Boris, avec l'aide de Monsieur Moutrin.
- 8 • Le palais royal se situe dans la ville de Zdon.
- 9 • L'avis à la population qui sera placardé partout à la Saint Piotr annonce l'interdiction de prononcer ou d'écrire la lettre « e ». Tout contrevenant se verra couper un doigt.
- 10 • Le roi est désormais en guerre contre le « e ».
- 11 • Moutrin a été nommé « ministre de la Police du langage » ou « Officiant aux Mots parfaits ».
- 12 • Kléber de Mettemberg s'appelle désormais Klobor di Mottomborg et est « officiant Principal ».

Compléments pour le professeur :

Comme dans tout conte, après une présentation des personnages et du contexte de l'histoire dans la situation initiale, un élément perturbateur vient contrarier l'équilibre du départ. Dans *La Loi du roi Boris*, l'élément perturbateur est un peu particulier, dans la mesure où le premier prétexte saisi par le roi pour déclarer la guerre à son cousin le grand-duc de Grönemburg passe vite au second plan, en raison de l'exacerbation de la « faute » d'orthographe commise sur l'adverbe « évidamment » que, par fierté, le monarque refuse d'admettre. S'ensuit un discours argumentatif, dont l'absurdité devra être mise en évidence avec les élèves, dans lequel Boris III, aidé par le zélé Moutrin, tente de démontrer l'inutilité, voire la « perfidie » (p. 24) de la lettre « e ».

ACTIVITÉ 3

Dominantes : Langue - Écriture

Objectif : Étudier la formation des adverbes en –ment.

Supports : Chapitres 4 et 5, pp. 19 à 24.

Pendant la lecture (après la lecture des sept premiers chapitres)

Temps conseillé : 1 heure à 2 heures (avec les exercices et l'écriture)

Compétence 1 : Maîtrise de la langue française : Écrire, item 2 : « Écrire lisiblement un texte, spontanément ou sous la dictée, en respectant l'orthographe et la grammaire »

Relire avec les élèves le passage de la p. 19 à la p.24, où la « faute » d'orthographe du roi Boris est abondamment commentée, en mettant l'accent sur :

Aussi, nous, Boris III, héritier des Ouglouzof, garant de l'honneur du Poldovo et protecteur du peuple poldovar, en ce jour du seize octobre de l'an mil huit cent sept, nous vous demandons évidemment réparation, et nous vous déclarons donc la guerre. (La Loi du roi Boris, p. 19)

*Le Premier ministre rompit le silence :
Sire, j'en suis désolé, mais ça ne va pas... [...] il vous faut recommencer votre déclaration : il y a une faute d'orthographe.*

Le roi sursauta ; il s'entaille le doigt. [...]

Une faute d'orthographe !?

Oui, sire. « Evidemment » s'écrit avec un e.

Le roi en resta bouche bée. Il était profondément vexé. Il rageait aussi d'avoir à recommencer ce qui lui avait pris une journée de travail, compte tenu des brouillons, oublis, ratures, taches malencontreuses...

Vous êtes sûr ? dit-il enfin d'un ton pincé. Ça m'étonne beaucoup. On dit bien pourtant « évidemment » !

Kléber de Mettemberg écarta les bras.

*Sire, c'est ainsi... On dit aussi une « femme »,
alors qu'on devrait entendre « fêmmе » !
(La Loi du roi Boris, p. 20-21)*

*Monsieur Moutrin mit son lorgnon et se pencha
sur la déclaration. [...] Il se redressa, toussa plu-
sieurs fois, poussa de profonds soupirs et, la
mort dans l'âme, finit par se prononcer :
Effectivement, je crois qu' « évidemment » s'écrit
avec un e. Mais sachez, sire, que j'aurais proba-
blement fait moi-même la faute.*

*Le roi Boris prit son Premier ministre à témoin :
même le savant Moutrin aurait fait la faute !*

*De fait, c'est une absurdité de l'orthographe !
s'échauffait celui-ci. Un défi à la logique !
Pourquoi un e plutôt qu'un a !? Cet e n'a aucune
raison d'être ! Il est... il est...*

Il est ridicule.

(La Loi du roi Boris, p. 23-24)

Questions d'observation sur les 3 extraits :

- 1 • Quelle est la classe grammaticale (ou nature) du mot qui est sujet à discussion ? Relevez-le.
- 2 • Relevez 3 autres mots de la même classe, se terminant par « -ment » ?
- 3 • Sur quel mot ou groupes de mots portent ces 4 mots ?
- 3 • Sauriez-vous reconnaître dans ces extraits 4 mots appartenant à la même classe grammaticale, n'ayant pas cette terminaison ?

Leçon

Les adverbes :

L'_____ est un mot _____ (= dont l'orthographe ne varie pas), qui modifie le sens d'un adjectif, d'un groupe verbal, ou d'un autre adverbe. Les adverbes d'assertion ou de négation permettent également d'apporter une réponse à une phrase entière. Ex : _____

La formation des adverbes en -ment :

► Les adverbes en -ment se forment sur la base d'adjectifs. Lorsque l'adjectif masculin se termine par une voyelle, l'adverbe se forme en ajoutant le _____ -ment à l'adjectif.

Ex : _____ Exception : mou ► _____
fou ► _____ gai ► _____

► Lorsque l'adjectif masculin se termine par une consonne, l'adverbe se forme sur l' _____ au _____ + -ment. Ex : _____ Exception :
gentil ► _____

► Certains adverbes comportent un accent aigu.

Ex : _____

► Lorsque l'adjectif masculin se termine par -ant, l'adverbe se forme en ajoutant le suffixe - _____ et lorsqu'il se termine par -ent, l'adverbe se forme en ajoutant le suffixe - _____

Ex : _____ (Faire
des **exercices d'application**)

Écriture :

Réécrivez le chapitre 6 en ajoutant au moins cinq adverbes en -ment pouvant informer sur l'attitude de Kléber de Mettemberg.

ACTIVITÉ 4

Dominante : Lecture

Objectif : Vérifier la compréhension de la lecture

Supports : Chapitres 8 à 11, pp. 41 à 57.

Pendant la lecture (après la lecture des onze premiers chapitres) - Questionnaire de lecture 3

Temps conseillé : ½ heure à 1 heure

*Compétence 1 : Maîtrise de la langue française : Lire, item 4 :
« Dégager, par écrit ou oralement, l'essentiel d'un texte lu »*

Questionnaire de lecture 3 sur les chapitres 8 à 11 : L'accueil joyeux de la nouvelle loi (p. 41 à 57)

CHAPITRE 8 :

- 1 • Que rédige Kléber de Mettemberg pour éviter le désastre qu'entraînerait l'application de la loi du roi Boris ?
- 2 • Qu'est-ce qui est remarquable, à propos de la manière dont est rédigée sa lettre ?

CHAPITRE 9 :

- 3 • Qu'enseigne désormais Moutrin au roi ?
- 4 • Qu'est-ce que le « trait proscrit » ?
- 5 • Pourquoi le roi gifle-t-il son fils ?
- 6 • Pourquoi l'application de la nouvelle loi ne pose-t-elle pas de problème à la reine ?

CHAPITRE 10 :

- 7 • Comment le peuple réagit-il à la lecture de la nouvelle loi qui est placardée le jour de la Saint Piotr ?
- 8 • Qu'annonce un article supplémentaire ajouté par Moutrin ?
- 9 • Quelle autre loi saugrenue Boris III avait-il imposée l'année précédente ?

Réponses possibles :

CHAPITRE 8 :

- 1 • Pour éviter le désastre qu'entraînerait l'application de la loi du roi Boris, Kléber de Mettemberg rédige une contre-lettre, une sorte de manifeste en opposition parfaite à la loi de Boris, annonçant un coup d'état.
- 2 • La seule voyelle présente dans la lettre de Kléber est le « e ».

CHAPITRE 9 :

- 3 • Moutrin enseigne désormais la nouvelle langue du Poldovar au roi.
- 4 • Le « trait proscrit » est la lettre « e ».
- 5 • Le roi gifle son fils, car il arrive en parlant spontanément et il risque de prononcer le « e » sans le vouloir (pourtant il ne l'a pas encore prononcé quand il reçoit la gifle).
- 6 • La reine parle peu et ne parle que dans sa langue maternelle où le son [e] est rare et difficile à distinguer.

CHAPITRE 10 :

- 7 • À la lecture de la nouvelle loi qui est placardée le jour de la Saint Piotr, le peuple se met à rire de l'absurdité de la loi.
- 8 • L'article supplémentaire ajouté par Moutrin annonce que le peuple bénéficiera d'un délai d'adaptation d'une semaine pour apprendre à parler et à écrire sans « e ».
- 9 • L'année précédente, le roi Boris a imposé de déclarer tous les cochons à l'état civil, car le prince Igor s'était pris d'affection pour l'un d'eux.

ACTIVITÉ 5

Dominante : Écriture

Objectif : Jouer en écrivant avec Georges Perec et l'Oulipo

Supports : particulièrement les pages 36 et 43 de *La Loi du roi Boris* – Accès à internet et aux ouvrages documentaires du CDI

Pendant ou après la lecture

Temps conseillé : 2 heures ou plus

Compétence 1 : Maîtrise de la langue française : Écrire, item 4 : « Utiliser ses capacités de raisonnement, ses connaissances sur la langue, savoir faire appel à des outils variés pour améliorer son texte »

Il serait intéressant, pour cette séance, d'amener les élèves à effectuer des recherches sur Georges Perec et l'Oulipo, afin de choisir des contraintes d'écriture à essayer. Il est souhaitable que cette séance donne lieu à différentes séances d'écriture, avec des propositions et contraintes variées, en commençant par le lipogramme et la lettre imposée qui constituent la matière de *La Loi du roi Boris*. L'idéal serait de choisir un thème autour duquel s'articuleraient les différentes propositions d'écriture (on pourrait imaginer une lettre d'amour, ou un dialogue...).

Le **LIPOGRAMME** (du grec *leipein* : « laisser, enlever » et *gramma*, la « lettre ») est une contrainte d'écriture qui consiste

à rédiger un texte en s'interdisant d'utiliser une ou plusieurs lettres. La contrainte est d'autant plus intéressante que la lettre dont on se prive est fréquente. Le plus magistral exemple de lipogramme est le roman oulipien **La Disparition, de Georges Perec**. Cette contrainte est appliquée dans toutes les répliques de Boris Ouglouzof et de ses sujets, dans *La Loi du roi Boris*, et la difficulté de son application est précisément l'enjeu de ce conte.

La **LETTRE IMPOSÉE** : à l'inverse du lipogramme, il s'agit d'une contrainte d'écriture consistant à employer obligatoirement une lettre donnée dans tous les mots d'un texte. (*La Petite fabrique de littérature*, de Duchesne, p. 171).

Le **MONOVOCALISME** est une variante plus contraignante de la LETTRE IMPOSÉE qui consiste à n'employer qu'une seule voyelle donnée, à l'exclusion de toutes les autres, dans un texte. **Les Revenentes, de Georges Perec**, constituent un exemple remarquable de monovocalisme en e. Cette contrainte est appliquée dans toutes les répliques de Kléber de Mettemberg et de tous ses proches et partisans, les « frères de l'e », dans *La Loi du roi Boris*. N.B. : Dans une « Note de l'auteur aux exégètes », p. 142, Gilles Baraqué explique avec humour qu'il s'est autorisé l'usage du u muet ou lorsque, associé au e, il n'en modifie pas (ou peu) la prononciation.

Il serait pertinent de confronter l'*Avis à la population* du roi Boris, p. 36 et la « contre-lettre en opposition littéralement parfaite » à sa loi, par Kléber de Mettemberg, p. 43, ou d'analyser ultérieurement tout ou partie du chapitre 16 (p. 79 à 86).

Voir aussi le **PANGRAMME**, la **CONTRAINTE DU PRISONNIER** ou celle du **PRISONNIER INVERSE**.

D'autres contraintes d'écriture sont présentées sur différents sites web, souvent illustrés d'exemples :

- Une liste de contraintes est proposée sur le site de l'Oulipo <http://www.ouliipo.net/contraintes/>
- Des lipogrammes et autres jeux à contraintes reposant sur les lettres sont proposés sur le site : <http://www.graner.net/nicolas/OULIPO/exp-lipo.html>

- La lettre imposée et d'autres jeux d'écriture sont présentés à l'adresse suivante : <http://ien34.11.free.fr/circons/ressources/prodecri/lett-imp.htm>
- Des exemples de jeux, de contraintes et de propositions d'écriture à expérimenter en atelier d'écriture (ou ailleurs, pour le plaisir), proposés sur un site destiné aux enseignants : http://coursgabrielle.free.fr/atelier_écriture/AtelierEcriture.htm
http://coursgabrielle.free.fr/atelier_écriture/JeuxEcriture.htm

Les trois ouvrages suivants constituent une grande source d'idées en la matière :

- *Petite fabrique de littérature*, d'A. Duchesne et Th. Leguay, ed Magnard,
- *Jouer avec les poètes*, de Jacques Charpentreau, ed. Livre de poche jeunesse,
- *90 jeux d'écriture : faire écrire un groupe*, de P. Frenkiel, ed. Chroniques sociales.

ACTIVITÉ 6

Dominante : Lecture

Objectifs : Repérer les différentes étapes de l'instauration de la dictature - Définir les caractéristiques d'un régime autoritaire et la mise en place de la résistance : de l'Histoire à la fable

Supports : Chapitres 8 à 21 - Questionnaire de lecture 4
Pendant ou après la lecture

Temps conseillé : 1 à 2 heures

Compétence 1 : Maîtrise de la langue française : Lire, item 4 : « Dégager, par écrit ou oralement, l'essentiel d'un texte lu » et
Compétence 5 : La culture humaniste, item 3 : « Être capable de porter un regard critique sur un fait, un document, une œuvre »

Questionnaire de lecture 4 sur les chapitres 12 à 21 : L'instauration de la dictature et le règne de la terreur (p. 59 à 77)

CHAPITRE 12 :

- 1 • Qu'est-ce qu'un « tablançon » ? Qui l'utilise ? Dans quel cas ? Décrivez-le.
- 2 • Qui sont les deux premiers personnages victimes de l'utilisation d'un « tablançon » ?
- 3 • Quel « morbide trophée » conservent les « commis aux inscriptions » ? Dans quel but ?

CHAPITRE 13 :

- 4 • De quelle mission sont chargés les « commis aux discussions » ? Où se glissent-ils ? Sont-ils repérables ? Pourquoi ?
- 5 • Qu'est-il arrivé à l'homme qui a réclamé des « têtes-de-nègre » ? Expliquez.
- 6 • Quelles sont les conséquences des interventions des « commis aux discussions » sur la vie du peuple poldovar et sur l'économie du pays ?

CHAPITRE 14 :

- 7 • Expliquez ce qui est arrivé au cochon du paysan qui se présente à l'Administration ?
- 8 • Quel est le vrai nom de « Rnst Wllr » ?
- 9 • Par quelle voyelle doit-on remplacer le « trait proscrit » ? Que devient alors le prénom du paysan ?

CHAPITRE 15 :

- 10 • Quelle méthode juge-t-on plus efficace que les gifles pour empêcher le prince Igor d'employer le « trait proscrit » ?
- 11 • Que lui aurait-on servi, avant la promulgation de la loi, au lieu du « coquillon bouilli » et d'une tartine de saindoux ? Comment est devenue la vie du prince ?
- 12 • À quels documents écrits Moutrin veut-il désormais s'en prendre ? Quel grand travail cela va-t-il imposer ?

La résistance s'organise (p. 79 à 112)

CHAPITRE 16 :

- 1 • Par quels mots Kléber de Mettemberg a-t-il recommandé à ses filles de répondre aux « commis aux publications » ?
- 2 • Que vont vérifier ces hommes dans chaque foyer ?

- 3 • Que doit-on faire de tout document (même ancien) comportant un « trait proscrit » ?
- 4 • Comment Thérèse de Mettemberg s'y prend-elle pour provoquer les commis ? Expliquez.
- 5 • Comment les commis réagissent-ils ? Et sa mère ?

CHAPITRE 17 :

- 6 • Où Kléber de Mettemberg se rend-il en secret ? Qui retrouve-t-il en ce lieu ? Qu'y font-ils ?
- 7 • Que Kléber invite-t-il ces hommes à faire ? De quelle manière s'expriment-ils tous ?
- 8 • Qui est désigné pour représenter le « Cercle secret des défenseurs de l'e » ? Que promet-il de faire ?

CHAPITRE 18 :

- 9 • À quoi Moutrin passe-t-il l'essentiel de son temps ?
- 10 • Pourquoi les commis n'ont-ils pas bon moral, selon Moutrin ?
- 11 • À défaut de doigts, à quelle partie du corps Moutrin propose-t-il de s'en prendre ?

CHAPITRE 19 :

- 12 • Qui Moutrin qualifie-t-il de « Judas », de « traître » ? Expliquez pourquoi.
- 13 • Qui s'exprime dans un « anti-poldovar parfait » ? Expliquez en quoi cette langue consiste.
- 14 • Pourquoi les mathématiques sont-elles devenues très difficiles ? Expliquez avec l'exemple de la table de 3.

CHAPITRE 20 :

- 15 • Comment s'appelle officieusement l'auberge « Aux bons amis » ?
- 16 • Quelle est la « formule rituelle » (expression) des « frères de l'e » ?

CHAPITRE 21 :

- 17 • Où peut-on lire les thèses des « frères de l'e » ?
- 18 • Que viennent contrôler les commis à l'auberge ?
- 19 • Comment leur paraît le reste de gamba ? De quoi pensent-ils qu'il s'agisse ? En quoi cela est-il gênant ?

Réponses possibles :

CHAPITRE 12 :

- 1 • Le tablançon est une petite planche de bois trouée dans laquelle on insère le doigt que l'on coupe net avec un hachoir en cas de non-observation de la loi.

- 2 • Les deux premiers personnages victimes de l'utilisation d'un « tablançon » sont le pâtissier Gustaf qui n'a pas modifié son enseigne et Gaspard, le crémier.
- 3 • Les « commis aux inscriptions » conservent les phalanges coupées. S'ils en rapportent dix, ils obtiennent une prime.

CHAPITRE 13 :

- 4 • Les « commis aux discussions » surveillent les conversations et punissent dès que la voyelle « e » est prononcée. Ils se glissent parmi la population et on ne peut les repérer.
- 5 • L'homme qui a réclamé des « têtes-de-nègre » a perdu cinq doigts, car il a utilisé cinq fois la voyelle « e ».
- 6 • De peur d'être entendu et de se faire couper un doigt, les gens restent chez eux, ne consomment plus. Le pays court à sa ruine.

CHAPITRE 14 :

- 7 • Le cochon a été tué pour faire de la charcuterie.
- 8 • Le vrai nom de « Rnst Wlir » est Ernest Weller.
- 9 • On peut remplacer le trait proscrit par un « o ». On obtient ainsi « Ornost ».

CHAPITRE 15 :

- 10 • On noue un bâillon sur la bouche du prince Igor pour l'empêcher de parler.
- 11 • Avant la promulgation de la loi, au lieu du « coquillon bouilli » et d'une tartine de saindoux, on lui aurait servi un œuf dur et une tartine de beurre. Le prince semble triste et dépressif.
- 12 • Le roi Boris veut s'attaquer aux livres qui contiennent des « e ». C'est un gigantesque travail de réécriture.

CHAPITRE 16 :

- 1 • Kléber de Mettemberg a recommandé à ses filles de répondre aux « commis aux publications » par oui ou par non.
- 2 • Ces hommes vérifient dans chaque foyer qu'il n'y pas de livres ou journaux contenant la lettre « e ».
- 3 • Tout document (même ancien) comportant un « trait proscrit » devra être brûlé.
- 4 • Thérèse de Mettemberg provoque les commis en prononçant une longue tirade ne contenant que des « e ». Cela est si énorme, qu'elle devient impossible à censurer.
- 5 • Le chef se sent d'abord mal, puis ils veulent la saisir. La mère s'interpose en leur rappelant qu'un commis aux

publications n'a pas le droit d'arrêter quelqu'un pour une discussion.

CHAPITRE 17 :

- 6 • Kléber de Mettemberg se rend dans une cave en secret où se trouvent assemblés tous les opposants à la loi qui préparent une rébellion en utilisant seulement la lettre « e ».
- 7 • Kléber les invite à résister en ne prononçant et n'écrivant qu'avec le « e ». C'est déjà ainsi qu'ils s'expriment.
- 8 • Kléber de Mettemberg est désigné pour représenter le « Cercle secret des défenseurs de l'e ». Il promet de renverser le règne détesté.

CHAPITRE 18 :

- 9 • Moutrin passe l'essentiel de son temps à traduire les livres dans la nouvelle langue du Poldovo.
- 10 • Les commis n'ont pas bon moral, selon Moutrin, car ils ne récoltent plus de doigts, les habitants préférant se taire.
- 11 • À défaut de doigts, Moutrin propose de s'en prendre aux orteils.

CHAPITRE 19 :

- 12 • Moutrin qualifie Kléber de « Judas », de « traître », parce qu'il a créé une langue qui est l'absolu contraire de la langue du Poldovo et qu'il prépare une rébellion.
- 13 • Kléber de Mettemberg et ses partisans s'expriment dans un « anti-poldovar parfait ». Cette langue consiste à n'utiliser qu'une seule voyelle, le « e ».
- 14 • Les mathématiques sont devenues difficiles, car plusieurs chiffres ne peuvent plus être prononcés (deux, quatre, sept, neuf et zéro), il faut alors ajouter d'autres calculs pour éviter de les prononcer. Ainsi, trois fois deux devient trois fois un plus un.

CHAPITRE 20 :

- 15 • L'auberge « Aux bons amis » s'appelle officieusement « Chez les frères ».
- 16 • La « formule rituelle » (expression) des « frères de l'e » est « que l'e ! »

CHAPITRE 21 :

- 17 • On peut lire les thèses des « frères de l'e » un peu partout sur les murs de la ville.
- 18 • Les commis à l'auberge viennent contrôler le nom des plats qui sont servis.

- 19 • Les gambas étaient plutôt des crevettes, mais le mot ne contenant que des « e », Kléber ne le prononce pas et assure avoir cru manger des gambas.

Compléments pour le professeur

*Cette étude amène à effectuer une mise en parallèle des différentes étapes de l'instauration de la dictature du roi Boris et de celles des grandes puissances impliquées dans la **Seconde Guerre mondiale**. Elle s'articule en trois temps :*

- **la démarche autoritaire du roi Boris** : à définir avec les élèves. Bien souligner le caractère totalement personnel de la rédaction et de la promulgation de la nouvelle loi par Boris III, p. 36 (« Moi... j'ai fait... Moi... j'ai dit... »).
- **les différentes étapes d'instauration de la dictature** : faire relever ces différentes étapes aux élèves, au fil de leur lecture du conte :
 - **Rédaction personnelle de la loi**, p. 36 (sans avoir recours à une consultation de ministres, à un débat parlementaire. Première démarche antidémocratique.)
 - **Réforme des fonctions** (ou de l'organigramme) **politiques** : Moutrin devient « Officiant aux Mots parfaits », et Mettemberg n'est plus Premier ministre mais « officiant Principal » (p. 38-39).
 - Nouvelle **organisation et instruction de la police** par Moutrin (p.42).
 - Mise en place des « **dispositifs d'application de la loi** », « **Administrations publiques, vie privée**, l'immense champ d'opération de la loi était progressivement cerné. Et surtout, les **mécanismes de détection des infractions** et ceux de la **répression** avaient été pensés. » (p. 46)
 - Instauration de la loi huit jours après la Saint Piotr (p. 50).
 - Intrusion de brigades royales rebaptisées « **commis aux inscriptions** », portant « tous les attributs de la police de la paix civile », dans les lieux publics comme la pâtisserie de maître Gustaf (p. 53). L'application de la loi fait intrusion dans la vie quotidienne, en s'étendant aux aliments autorisés (p. 55).
 - **Châtiments corporels** (chapitre 12, p. 59-61) : « punition du doigt manquant » (p. 64) ou amputation des doigts de tout contrevenant à la loi, à l'aide du « tablançon ».

- **Extension du champ d'application de la loi** avec l'apparition des « **commis aux discussions** » (p. 63) qui s'immiscent en civil dans les files d'attente des commerces. Leur action marque l'**abolition de la liberté de penser** : « Un individu parmi vous a son opinion sur la loi !? Il y a ici un friand du hachoir ou du gourdin !? » (p. 64).
- **Régime de terreur** qui entraîne la **ruine de l'économie intérieure** du pays (p. 66).
- **Élimination des documents historiques** (p. 75 et 81) et **autodafés** : une nouvelle loi préconise « la purification par combustion » pour « assainir son logis » (p.81). Les « commis aux publications » veillent à l'application de cette nouvelle extension du champ d'application de la loi.
- **Perquisition du domicile des sujets du roi** (p. 76).

On termine cette deuxième étape en mettant l'accent sur la mise en place d'un réseau de Résistance par les Mettemberg (Provocation de Thérèse : p. 82-86 ; puis réunions clandestines du « cercle des défenseurs de l'e » menées par Kléber, chapitres 17, 20, 21 et 23, pour organiser la rébellion des Poldovars) face au régime de terreur instauré par le roi Boris.

- **les particularités et le vocabulaire de la monarchie** : voir la position du monarque, dans son royaume, l'attitude de ses sujets vis-à-vis de lui, quels que soient ses caprices érigés en loi (sur l'état civil des cochons, p. 50, puis sur le « trait impur »), et les flatteries hypocrites de Moutrin (p. 24), par exemple. Pour le vocabulaire : expliquer si nécessaire les mots : *bouffon, rang, blason, aristocratie, loyauté* (p. 30), *droit divin* (p. 36).

ACTIVITÉ 7

Dominante : Langue

Objectif : Étudier les substituts du nom

Supports : Chapitres 14 et l'ensemble du livre

Après la lecture

Temps conseillé : 1 heure

*Compétence 1 : Maîtrise de la langue française : Écrire, item 4 :
« Utiliser ses capacités de raisonnement, ses connaissances sur la langue, savoir faire appel à des outils variés pour améliorer son texte »*

Cette séance trouve d'autant plus sa justification que les élèves auront pratiqué les activités d'écriture à contraintes telles que le **lipogramme** et le **monovocalisme** (activité 5). Celles-ci imposent inévitablement le recours à d'abondants substituts du nom, dont la pertinence mérite parfois d'être commentée. Le chapitre 14, où Rnst Wllr vient justifier la mort de son cochon à l'Administration est particulièrement comique. Il serait amusant d'envisager de la faire jouer à des élèves, à la manière d'une farce.

Faire relever aux élèves, au fil de leur lecture de La Loi du roi Boris différents exemples pouvant illustrer les substituts du nom suivants :

- **Synonymes** (ex : enseigne / fronton p. 55, une lettre interdite/ « un trait proscrit » p. 55, beurre / saindoux p. 56, « occis » / tué p. 68, « excellence » / altesse p. 91, crevettes p. 105/ gambas p. 111.) *Voir aussi les synonymes figurant sur les illustrations des pages 66-67 et faire deviner les mots auxquels ils se substituent.* N.B : *Souligner la nuance de sens et l'approximation de certains mots employés pour d'autres mots, par souci du respect des contraintes.* (« régent » p. 43/ roi / empereur p. 124.) *Faire si nécessaire un rappel sur les registres de langue.*
- **Périphrases** (ex : « le jour d'avant » / hier p. 47, « avant-nom » / prénom p. 68, « le patron à jupon » / la femme p. 69, « huit-plus-un » / neuf p. 70, « purification par combustion »

/ autodafé p. 81, les « doigts du sol » / orteils p. 96, « dix-plus-trois-moins-un » / douze p. 101)

- **Métonymies** (ex : « PAINS, BISCUITS » / boulangerie pâtisserie p. 55, « Tous produits issus du lait » / crèmerie p. 56)
- Termes génériques
- Pronoms
- **Néologismes** (ex : « Ornost » pour « Ernest » p. 79, « Officiant Principal » pour « Premier ministre », « le coquillon » / le poulet p. 73, « Mörd » / M... p. 114)

*Aider les élèves à définir les différents **effets de sens** produits par ces substituts du nom.*

ACTIVITÉ 8

Dominantes : Lecture de l'image – Histoire des arts

Objectif : Poser un « regard sur le travail des illustrateurs »

Supports : Illustrations de Catherine Meurisse : couverture, p. 17 (/texte), 59, 63, 86, 87, 124-125 et 143

Après la lecture

Temps conseillé : 1 heure

Compétence 1 : Maîtrise de la langue française : Lire, item 1 : « Adapter son mode de lecture à la nature du texte proposé et à l'objectif poursuivi » et Compétence 5 : La culture humaniste : item 2 : « Établir des liens entre les œuvres »

*L'analyse des différentes illustrations de Catherine Meurisse doit permettre d'amener les élèves à repérer **les différentes fonctions de l'image**.*

Illustrations

- Analyse de la **couverture** : observer l'action du personnage, les couleurs dominantes. Que nous apprennent les vêtements du personnage ? Qu'est-il en train de faire ? Qu'est ce que cela peut nous apprendre sur le contenu du livre ?
- Observer le dessin de la p. 17 et le confronter au passage qu'il illustre afin de souligner la liberté qui peut être prise par

l'illustrateur par rapport au texte. Faire définir aux élèves à partir de cette illustration ce qui caractérise un **dessin caricatural**, voir aussi la p. 63.

- Mettre en évidence la **parodie de tableaux célèbres** : p. 124 (Voir les représentations de François I^{er}) et p. 125 (Voir les représentations de Louis XIV) ou l'aspect **satirique** d'illustrations comme celle de la p. 86.
- Analyser les **différents plans** (premier plan, arrière-plan p. 59, p.79) et **effets recherchés** dans différentes illustrations.

Dessin humoristique mettant en scène le dessinateur et son personnage : p. 143.

ACTIVITÉ 9

Dominante : Écriture

Objectif : Écrire « à partir de supports divers permettant de développer des qualités d'imagination (images...) »

Après la lecture des 16 premiers chapitres

Temps conseillé : 1 à 2 heures

Compétence 1 : Maîtrise de la langue française : Écrire, item 4 : « Utiliser ses capacités de raisonnement, ses connaissances sur la langue, savoir faire appel à des outils variés pour améliorer son texte »

Voilà un sujet proposé aux élèves pour leur permettre d'imaginer la suite et la fin du récit, de trouver un dénouement au conte. Le point de départ est une illustration du livre et s'articule donc bien avec l'activité précédente (activité 8), mais elles peuvent aussi être réalisées indépendamment l'une de l'autre.

Sujet : En vous inspirant de l'illustration de la page 87, et du premier paragraphe du chapitre 17, imaginez une suite du récit dans laquelle le personnage va tenter de mettre fin à l'oppression, grâce à une stratégie reposant sur le langage.

ACTIVITÉ 10

Dominante : Lecture

Objectif : Vérifier la lecture de la fin du texte et la compréhension du conte

Supports : chapitre 22 à l'épilogue - Questionnaire de lecture 5

Après la lecture

Temps conseillé : 1 heure

Compétence 1 : Maîtrise de la langue française : Lire, item 4 : « Dégager, par écrit ou oralement, l'essentiel d'un texte lu »

Questionnaire de lecture 5 sur les chapitres 22 à l'épilogue :

L'impossible application de la loi et son abrogation (p. 113-127)

CHAPITRE 22 :

- 1 • Où la famille royale part-elle se reposer ?
- 2 • Dans quel état physique et moral le prince Igor est-il ? Que regrette le roi à son sujet ?
- 3 • Pourquoi Moutrin avait-il réclamé plusieurs sursis avant l'application de la loi sur les manuscrits ?
- 4 • Pourquoi veut-il encore prolonger ce sursis ?

CHAPITRE 23 :

- 5 • Que Kléber de Mettemberg et ses frères projettent-ils de faire pour venger le peuple en approchant de l'expiration du sursis ?
- 6 • Que Kléber de Mettemberg souhaite-t-il devenir, s'il réussit ce projet ?

CHAPITRE 24 :

- 7 • Que vient d'apprendre le roi Boris ? Quelle est sa réaction ?

Le retour à la paix (p. 129-139)

CHAPITRE 25 :

- 1 • Que Kléber de Mettemberg réalise-t-il à propos de ses frères, lorsqu'il s'aperçoit que le roi est au courant de son projet ?

- 2 • Pourquoi le roi Boris dit-il que sa phrase « *Kléber, je me rends...* » n'est pas un lapsus ?
- 3 • Que Boris vient-il de signer ?
- 4 • Pourquoi Boris affirme-t-il que Moutrin était « une outre pleine de vent » ? Qu'a-t-il été incapable de faire ? Où est-il désormais ?
- 5 • L'histoire se termine bien, mais quel est le seul regret de Kléber de Mettemberg ?

ÉPILOGUE :

- 6 • Que Boris fait-il avec des boulettes de mie de pain ?
- 7 • Qu'est-ce que « le chiffre du rien » ? Qu'en pense le prince ? À quoi (quelle suite) pourrait-on s'attendre ?

Réponses possibles :

CHAPITRE 22 :

- 1 • La famille royale part se reposer à la ferme royale.
- 2 • Le prince Igor est pâle et prostré à cause du bâillon qui l'empêche de manger et de parler. Le roi regrette de ne plus l'entendre rire.
- 3 • Moutrin avait réclamé plusieurs sursis avant l'application de la loi sur les manuscrits parce qu'il aurait fallu punir trop de monde pour l'appliquer.
- 4 • Il veut encore prolonger ce sursis, car il reste trop de livres qu'il faudrait brûler, mais aussi parce qu'il a du mal à traduire son propre livre.

CHAPITRE 23 :

- 5 • Kléber de Mettemberg et ses frères projettent de renverser le pouvoir et d'assassiner Boris pour venger le peuple.
- 6 • Kléber de Mettemberg souhaite devenir empereur, s'il réussit ce projet.

CHAPITRE 24 :

- 7 • Boris apprend que Kléber a monté un complot contre lui. Il s'énerve, puis le reçoit, seul à seul, dans son bureau.

CHAPITRE 25 :

- 1 • Kléber de Mettemberg réalise que certains de ses frères l'ont trahi, lorsqu'il s'aperçoit que le roi est au courant de son projet.
- 2 • Le roi Boris dit que sa phrase « *Kléber, je me rends...* » n'est pas un lapsus pour bien montrer qu'il fait exprès d'utiliser la voyelle « e ».
- 3 • Boris vient de signer l'abrogation de la loi.

- 4 • Boris affirme que Moutrin était « une outre pleine de vent », parce qu'il a été incapable de traduire son propre livre en poldovar. Il a fui et est parti hors du Poldovo.
- 5 • L'histoire se termine bien, mais le seul regret de Kléber de Mettemberg est de ne pas être empereur, car il ne s'est pas résolu à assassiner Boris.

ÉPILOGUE :

- 6 • Boris donne une leçon de calcul à Igor avec des boulettes de mie de pain.
- 7 • « Le chiffre du rien » est le zéro. Le prince le trouve inutile ; Boris se demande bien lui-même à quoi il sert. On peut imaginer qu'il va décréter qu'il faut le supprimer.

ACTIVITÉ 11

Dominantes : Lecture - Lexique

Objectif : Remplir une grille de mots croisés en utilisant les connaissances acquises lors de la lecture

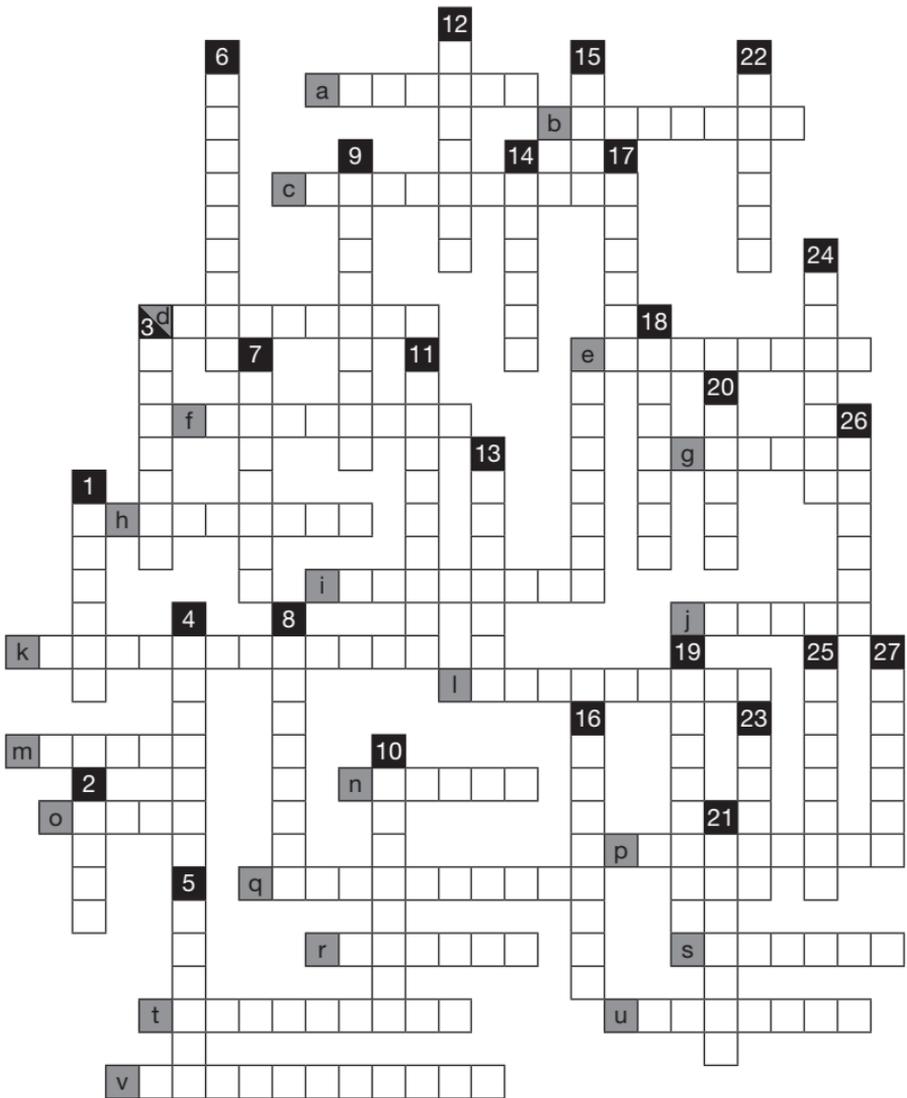
Supports : L'ensemble du récit – Grille de mots croisés

Après la lecture

Temps conseillé : 1 heure

Compétence 1 : Maîtrise de la langue française : Lire, item 4 : « Dégager, par écrit ou oralement, l'essentiel d'un texte lu » et Dire, item 1 : « Formuler clairement un propos simple ».

Les mots croisés proposés peuvent être un moyen d'évaluer l'attention portée à la lecture du roman, ainsi que la compréhension du vocabulaire. Ils peuvent être réalisés en classe entière, en projetant la grille au tableau ou sur le TBI, ou individuellement, en guise d'évaluation. Dans le cas où l'activité serait menée collectivement à l'oral, on demande aux élèves de justifier ou d'expliquer leur réponse avant de venir la noter au tableau.



Horizontalement :

- a** Ils sont rompus dans l'expression qui signifie « parler de tout et de rien, en changeant de sujet ».
- b** Épouse de Boris III et mère d'Igor.
- c** Nom du Premier ministre du Poldovo pendant l'application de la loi du roi Boris.
- d** Lunettes.
- e** Matière grasse qui remplace le beurre pendant l'application de la loi du roi Boris.
- f** Langue parlée au Poldovo.
- g** Tué, au registre soutenu.
- h** On le juge plus efficace et pratique que les gifles pour empêcher le prince Igor d'employer le « trait proscrit ».
- i** Soldat de la cavalerie légère, à l'origine dans l'armée hongroise.
- j** Traître. (Personnage biblique).
- k** À cheval sur quelque chose.
- l** Tablette au moyen de laquelle les « commis aux inscriptions » tranchent les doigts des contrevenants à la loi.
- m** Diable.
- n** Épouse de Kléber de Mettemberg.
- o** Le « chiffre du rien ».
- p** Magasin où l'on vend « tous produits issus du lait ».
- q** Altesse.
- r** Mort.
- s** Ce mot, employé à la place de « roi » dans le conte désigne en réalité la personne qui gouverne, dans une monarchie, pendant la minorité ou l'absence du roi.
- t** Amputés.
- u** Fille de Kléber de Mettemberg.
- v** État d'abattement extrême dans lequel se retrouve le prince Igor, lorsqu'il est bâillonné.

Verticalement :

- 1** Nom du maître « pâtissant ».
- 2** Capitale du Poldovo où se déroule l'histoire.
- 3** Nature du mot à la source de la loi du roi Boris.
- 4** Nom donné aux enseignes pour éviter le « trait proscrit ».
- 5** Monnaie du Poldovo.

- 6 Nom donné au poulet pour éviter le « trait proscrit ».
- 7 Gâteau alsacien.
- 8 Meurtre d'un roi.
- 9 Dynastie du roi Boris.
- 10 Titre du détenteur suprême du pouvoir dans un empire.
Chef souverain de certains états. Cf. tsar.
- 11 Soldat d'infanterie.
- 12 Royaume du roi Boris.
- 13 Se dit du costume éclatant, solennel, porté au cours des cérémonies.
- 14 Armoirie. Celui des Mettemberg représente « un lion debout brandissant une épée » (p. 30)
- 15 Fils du roi Boris.
- 16 Qualité qui consiste à savoir pardonner. Prénom féminin.
- 17 Variété de crevettes de grande taille.
- 18 Synonyme d'excellence, majesté.
- 19 Personnes liées par un serment et se concertant secrètement pour comploter contre le souverain, contre l'État.
- 20 Synonyme de cochon.
- 21 Nom donné à Dieu.
- 22 Emploi involontaire d'un mot à la place d'un autre, à l'écrit ou à l'oral.
- 23 Nom usuel du « patron à jupon » (p. 69).
- 24 Pseudo – savant chargé de l'éducation du prince Igor.
- 25 Insigne du pouvoir royal, bâton de commandement.
- 26 Délai supplémentaire accordé (avant l'application de la loi).
- 27 Fille de Kléber de Mettemberg

Corrigé

